

une Parole pour vivre

...avec les adorateurs au
Mont-Sainte-Odile



MONT
SAINTE
ODILE

SOURCE
DE LUMIÈRE
POUR CHACUN

De manière ininterrompue, depuis 1931, jour et nuit, des hommes et des femmes se relaient devant le Saint Sacrement. Ils prient pour l'Église et pour le monde et nous disent : « Au milieu des tempêtes de l'histoire humaine, avançons en eaux profondes, car le Seigneur est avec nous, Lui, le seul Maître du navire et des flots ! ».

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « *Passons sur l'autre rive.* » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* ». Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « *Silence, tais-toi !* ». Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « *Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ?* ». Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « *Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ?* ».

Mc 4,35-41 (lecture du dimanche 21 juin)

Ils sont en moyenne trente adorateurs chaque semaine, à quitter la foule et leurs activités quotidiennes pour monter dans la barque avec Jésus. Cette barque n'est pas celle d'un pêcheur de Galilée, mais la basilique du Mont-Sainte-Odile, lieu de l'adoration perpétuelle de l'Eucharistie. Là ils vivent à leur manière l'épisode évangélique de la tempête apaisée. Car il faut venir au Mont-Sainte-Odile un jour de tempête, lorsque les bâtiments sont balayés par les vents. Un sentiment de peur peut gagner les cœurs, et l'on est porté à croire que la barque va chavirer !

Et pourtant, depuis des siècles, le sanctuaire résiste aux fréquentes tempêtes, car il est cette maison bâtie sur le roc, à quelque huit cents mètres d'altitude. Jour et nuit, de manière ininterrompue, à genoux devant le Maître et Seigneur, les adorateurs renouvellent leur confiance en Lui, et leur foi en sa parole.

Ils prient, conformément à leur mission, pour le Pape et l'Église universelle, pour nos évêques et notre Église diocésaine, pour la paix dans le monde, sans oublier

de confier leurs vies à Dieu. Autant de personnes, de réalités et de situations bien souvent traversées par le vent violent qui soufflait ce jour-là sur le lac de Tibériade. Mais, dans le face à face de la prière, ceux qui se tiennent devant le Saint Sacrement se souviennent de l'affirmation de Saint Pierre : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets.*¹ »

« *Mais sur ta parole* »... Oui, sur les paroles de Jésus, on peut toujours s'appuyer avec toute sa vie, avec tout ce qu'on porte dans le cœur, pour avancer dans la foi en eaux profondes, et bâtir sur le roc... « *Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous peur ?* ».

Après une semaine, les adorateurs quittent la barque du sanctuaire, le cœur en paix, et rejoignent la foule pour lui dire : « *Soyons dans la joie, au milieu des tempêtes de l'histoire humaine, le Seigneur est avec nous. Il nous apporte la paix. N'est-il pas le seul Maître du navire et des flots ?* ». ■

Père Jérôme Hess, recteur